

04/17



# PHARMA NEWS

Le journal de l'équipe officinale

N° 143

## SOMMAIRE

<b>Éditorial</b>	<b>1</b>	<b>Pour en savoir plus (suite)</b>	
<b>Nouveautés</b>		<b>Les boutons de fièvre</b>	<b>9</b>
<b>SEASONIQUE°</b>	<b>2</b>	Vous croyez tout savoir ? ...	
La pilule perpétuelle		<b>La griffe du diable</b>	<b>12</b>
<b>STREPSILS° DOLO SPRAY</b>	<b>4</b>	Mon Dieu, que c'est bon !	
Devinez...		<b>En bref</b>	<b>15</b>
<b>Pour en savoir plus</b>		<b>Lauréates et test de lecture</b>	<b>16</b>
<b>TRAMADOL</b>	<b>6</b>		
Le tour de cette molécule			

## Editorial

### Cours cantonaux

Longtemps, les créateurs du Pharma-News ont cherché comment inciter leurs lecteurs à travailler cette revue en groupe. Nous avons souvent évoqué des colloques de formation internes à vos entreprises et proposé diverses méthodes pour les rendre efficaces. Evidemment, sans aucun contrôle sur le résultat. Que faites-vous concrètement de votre revue préférée ?

Vous pouvez bien sûr nous envoyer des réponses par e-mail ou sur notre page facebook.

Saviez-vous que le PN est utilisé dans les cycles de formation offerts aux assistantes en pharmacie par les sociétés cantonales de pharmacie du Valais, de Vaud, Genève et Fribourg ? Il sert de base de répétition pour des thèmes tels que le diabète, la dermatologie, les maladies psychiatriques, etc.

Encore une belle collaboration entre le CAP et les pharmaciens. Merci à tous !

Pour plus d'informations sur ces soirées de formation gratuites, rendez-vous sur les sites de vos sociétés respectives.

Et bonne lecture!

*Jérôme Berger*

*Pierre Bossert*

*Marie-Thérèse Guanter  
Germanier*

*Anne-Laure Guntern*

*Séverine Huguenin*

*Elodie Resenterra*

*Martine Ruggli*

# Nouveautés

## **SEASONIQUE° (lévonorgestrel, éthinylestradiol)**

SEASONIQUE° est un nouveau contraceptif oral contenant de l'éthinylestradiol et du levonorgestrel. L'association estroprogestative recommandée en premier choix combine l'éthinylestradiol à 30-40 mcg et le lévonorgestrel (p. ex. dans la pilule OLOGYN°, MICROGYNON 30°, ELYFEM 30°, LEVINA°, LEVOMIN° etc).<sup>1</sup> Ici, les composants sont les mêmes, au même dosage, mais SEASONIQUE° se distingue des autres par le fait qu'il s'agit d'un contraceptif oral à cycle prolongé. La prise des comprimés pelliculés est continue : durant 84 jours, les comprimés roses contenant une association œstrogène (30 mcg) et progestatif (150 mcg), puis durant 7 jours les comprimés blancs contenant une faible dose d'œstrogène (10 mcg) à la place d'un placebo.



Durant cette dernière phase, une hémorragie de privation (« règles ») va se produire. Chaque nouvelle boîte de 91 jours est commencée le lendemain de la prise du dernier comprimé pelliculé blanc de la boîte précédente<sup>2</sup>. Il n'y a donc plus de jours sans prise de contraceptif comme c'est le cas habituellement (prise d'estroprogestatif durant 21 jours suivie d'une interruption de 7 jours, ceci afin de reproduire de manière artificielle le cycle physiologique), ce qui limite le risque d'oublis. De plus, cela induit 4 périodes de menstruation par an au lieu de 13 avec une pilule normale.

Quelle implication au niveau efficacité ? En fait, il semble que cela ne fasse pas de différence. La prise continue d'un estroprogestatif sur une période de plus de 21 jours est parfois choisie par les femmes qui veulent retarder les hémorragies de privation. La prise prolongée ne modifie pas en soit l'efficacité contraceptive et l'absence de saignement de privation n'a pas non plus de conséquence néfaste connue<sup>1</sup>.

Il faut commencer la prise des comprimés pelliculés le 1er jour du cycle (= 1er jour des règles). Les comprimés pelliculés doivent être pris tous les jours, si possible à la même heure, dans l'ordre indiqué sur l'emballage<sup>2</sup>.

Que faire si un comprimé a été oublié ? On agit de la même manière qu'avec les estroprogestatifs sur 21 jours :

Si moins de 12 heures se sont écoulées après l'oubli, prendre le comprimé rose immédiatement. Les suivants seront à nouveau pris à l'heure habituelle. La protection contraceptive n'est alors pas compromise.

<sup>1</sup> La Revue Prescrire, 2016 : 36 (387) : 6

<sup>2</sup> Swissmedicin.ch : consulté fév 2017

Oubli de plus de 12h : voir le tableau ci-dessous <sup>2</sup>.

<b>Oubli de plus de 12 h de SEASONIQUE°</b>		<b>Que faire</b>	<b>Contraception mécanique nécessaire ?</b>
Comprimés roses : œstrogène (30 mcg) et progestatif (150 mcg)	Jours 1-7	Prise tout de suite, même si cela implique la prise de 2 comprimés pelliculés le même jour. Les comprimés pelliculés suivants devront à nouveau être pris à l'heure habituelle	Autre méthode contraceptive non hormonale durant 7 jours (p.ex. préservatif)
	Jours 2-77		Pas nécessaire si la prise a été régulière les 7 jours précédents (pas d'oubli et toujours à la même heure). Sinon autre méthode contraceptive non hormonale durant 7 jours nécessaire.
	Jours 78-84	Risque accru de grossesse : interrompre la prise des comprimés pelliculés roses et prendre les comprimés pelliculés blancs contenant de l'éthinylestradiol afin de provoquer une hémorragie de privation	
Comprimés blancs : œstrogène (10 mcg)	Jours 85-91	Le comprimé pelliculé blanc oublié ne sera pas pris et les comprimés restants seront pris comme d'habitude jusqu'à la fin de la plaquette	Pas nécessaire
Comprimés roses : œstrogène (30 mcg) et progestatif (150 mcg)	Si troubles gastro-intestinaux sévères (diarrhées)	Continuer la prise	Nécessaire (autre méthode contraceptive non hormonale durant 7 jours)
	Si vomissements dans les 3-4 h après la prise	Si possible de reprendre le comprimé de suite, pas de problème (oubli de moins de 12 h)	Si impossible de reprendre le comprimé de suite : agir de la même façon qu'en cas d'oubli en tenant compte du jour de prise

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, les oublis sont plus complexes à gérer qu'avec une pilule à prise normale : il est important pour le team officinal d'expliquer à l'utilisatrice l'importance d'une bonne adhésion.

Les effets indésirables les plus fréquents sont les saignements imprévus (appelés « spotting ») qui surviennent plus souvent sous SEASONIQUE° que sous les pilules traditionnelles (en moyenne 3.4 jours par mois versus 1.7). Ces saignements, qui ont provoqué l'arrêt de SEASONIQUE° chez environ 7 % des femmes dans les études, sont plus fréquents durant les trois premiers mois de prise <sup>1</sup>.

Comme pour les autres contraceptifs, il existe un risque accru de thromboembolie. Il est augmenté chez toutes les femmes utilisant un contraceptif par rapport à celles qui n'en utilisent pas. Les pilules contenant du lévonorgestrel, comme SEASONIQUE°, sont celles associées au risque de

thromboembolie le plus faible <sup>3</sup> (environ 5 à 7 femmes sur 10'000 utilisant un contraceptif conventionnel développeront une thromboembolie au cours d'une année). Malheureusement, on ne dispose pas encore de données à ce sujet lors de prise en cycle prolongé comme avec SEASONIQUE<sup>®</sup>.

### **POUR ALLER PLUS LOIN ...**

Avec ce mode de prise, on ne sait rien du risque de découverte tardive d'une grossesse <sup>2</sup>. Or, on sait que si l'on respecte strictement les modalités et la régularité des prises avec un estroprogestatif sur 21 jours suivi de 7 jours de privation, il survient moins d'une grossesse par an pour 1000 utilisatrices en situation optimale <sup>3</sup>. Les échecs dépendent surtout des oublis de prise ou d'un intervalle d'interruption trop long entre les cycles ; en situation courante, on recense environ 60 à 80 grossesses pour 1000 utilisatrices de la méthode contraceptive « pilule » <sup>2</sup>. Il n'y a pas de chiffres encore pour savoir si les oublis vont être moins fréquents avec SEASONIQUE<sup>®</sup>. Ce qui est important de rappeler à l'utilisatrice est que si l'hémorragie de privation fait défaut au cours de la prise des comprimés pelliculés blancs d'éthinylestradiol, il faut exclure l'éventualité d'une grossesse avant de commencer le nouveau cycle de 91 jours.

### **SEASONIQUE<sup>®</sup> - A retenir pour le conseil :**

- ✓ nouvelle pilule contraceptive à prendre sans interruption durant 3 mois
- ✓ prise de 84 comprimés roses, puis 7 comprimés blancs. L'hémorragie de privation survient durant la prise des tablettes blanches
- ✓ importance du conseil officinal concernant le mode de prise et les recommandations en cas d'oubli
- ✓ si pas de saignements de privation durant la prise des comprimés blancs, détection d'une éventuelle grossesse nécessaire
- ✓ plus de risque de spotting
- ✓ pas d'évaluation du risque de thromboembolie

### **STREPSILS<sup>®</sup> DOLO SPRAY (flurbiprofène)**

Ce nouveau spray contre les maux de gorge contient un AINS, le flurbiprofène, que l'on trouve aussi en forme orale sous le nom de FROBEN<sup>®</sup> pour les douleurs rhumatismales, post-traumatiques ou gynécologiques <sup>4</sup>.

Est-ce qu'un AINS est justifié dans un spray contre les douleurs pharyngées ? Le traitement de référence des douleurs liées à l'angine est le paracétamol par voie orale et l'alternative la mieux évaluée l'ibuprofène par voie orale. Les traitements locaux, tels antimicrobiens, antiseptiques ou anesthésiants locaux, n'apportent aucun avantage clinique par rapport à une confiserie à sucer au miel ou au citron par exemple <sup>5</sup>.



<sup>3</sup> Premier choix Prescrire : 2016 : « contraception »

<sup>4</sup> [www.swissmedicinfo.ch](http://www.swissmedicinfo.ch): FROBEN

<sup>5</sup> La Revue Prescrire 2006 ; 26 (276) : 652

Le flacon pulvérisateur doit être activé avant la première utilisation en appuyant au moins quatre fois sur l'embout jusqu'à l'apparition d'un brouillard fin et dense. La pompe du pulvérisateur est alors activée et prête à l'emploi. La posologie est de 3 pulvérisations dans la cavité pharyngée toutes les 3 à 6 heures en cas de besoin. La dose journalière maximale est de 5 administrations et pas plus de 3 jours au maximum<sup>6</sup>. L'effet antalgique dure environ deux heures. Cependant, le flurbiprofène administré localement est rapidement absorbé et est éliminé par voie urinaire. Même si les doses sont plus faibles que lors de prise orale (8,75 mg pour 3 pulvérisations versus 50 mg per os), il est important de respecter les contre-indications habituelles des AINS<sup>5</sup> :

- femmes enceintes (surtout durant les 3 derniers mois de la grossesse)
- patients présentant un ulcère gastrique ou duodénal, une hémorragie gastro-intestinale ou des symptômes graves lors d'usage d'AINS per os
- insuffisance rénale, cardiaque ou hépatique

Il faut aussi être prudent avec son usage chez les patients sous anticoagulants ainsi que chez ceux souffrant d'asthme sévère et/ou mal contrôlé car les AINS, même topiques, peuvent déclencher un spasme bronchique<sup>5</sup>. De plus il n'a pas été testé chez les moins de 12 ans, il est donc aussi contre-indiqué chez les enfants.

Les effets indésirables les plus fréquents sont une sensation de chaleur ou même des brûlures au niveau de la bouche chez plus de 13% des patients, allant même parfois jusqu'à l'ulcération de la muqueuse buccale. Certains patients peuvent présenter des nausées et des diarrhées.

#### **POUR ALLER PLUS LOIN...**

Une étude contrôlée contre placebo menée chez 505 patients a montré que l'administration unique de 3 pulvérisations de STREPSILS DOLO° SPRAY entraînait une réduction statistiquement significative des maux de gorge, des douleurs à la déglutition et du gonflement dans la cavité pharyngée par rapport au placebo. Aucune comparaison versus paracétamol oral n'a été faite<sup>5</sup>.

#### **STREPSILS° DOLO SPRAY - A retenir pour le conseil :**

- ✓ spray contre les maux de gorge contenant un AINS
- ✓ risque d'effets indésirables et contre-indications liés à l'absorption de l'AINS
- ✓ 3 pulvérisations maximum 5 fois par jour et pour une durée maximale de 3 jours
- ✓ activer le spray avant l'usage
- ✓ ne pas utiliser chez les moins de 12 ans

<sup>6</sup> [www.swissmedicinfo.ch](http://www.swissmedicinfo.ch): STREPSILS

# Pour en savoir plus

## TRAMADOL : médicament de 1<sup>er</sup> choix ou alternative en cas de douleur modérée à sévère ?

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a défini trois paliers de la douleur selon l'intensité de celle-ci et a établi une liste des analgésiques adaptés à chacun de ceux-ci.



© HCI Solutions AG

	Intensité de la douleur	Analgésiques adaptés	Exemples
Palier I	Faible à modérée.	Analgésiques "périphériques" ou "non morphiniques". Ils ont la puissance antalgique la plus faible.	Paracétamol, acide salicylique, AINS (p.ex. ibuprofène).
Palier II	Modérée à sévère et/ou échec des analgésiques du palier I.	Analgésiques « centraux » actifs sur la perception de la douleur au niveau cérébral : agonistes morphiniques <b>faibles</b> . Généralement utilisés en association avec les analgésiques de palier I.	Codéine, <b>tramadol</b> , dihydrocodéine (CODICONTIN°).
Palier III	Intense et/ou échec des analgésiques du palier II.	Analgésiques « centraux » actifs sur la perception de la douleur au niveau cérébral : agonistes morphiniques <b>forts</b> . Généralement utilisés en association avec les analgésiques de palier I.	Morphine (p. ex. MST CONTINUS°), hydromorphone (p.ex. PALLADON°), fentanyl (p. ex. DUROGESIC°), buprénorphine (p. ex. TEMGESIC°).

Selon cette définition de l'OMS, le tramadol, comme la codéine, est un analgésique central de palier II : c'est un opioïde dit «faible». Cependant, contrairement à d'autres antalgiques opiacés (codéine, morphine) qui agissent uniquement sur les récepteurs morphiniques, le tramadol agit aussi comme certains antidépresseurs en inhibant la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline<sup>7</sup>. Son effet analgésique est considéré au mieux comme modeste, similaire à celui de la codéine<sup>7</sup>.

### Quelles sont les doses recommandées et les doses à ne pas dépasser ?

Le tramadol se présente sur le marché sous forme de gouttes (en flacon ou flacon doseur), comprimés (à libération immédiate ou retardée), suppositoires ou ampoules à injecter (i.v, i.m, s.c). Ce large panel est fort utile pour permettre de gérer finement des traitements comprenant des doses de fond et de réserve (cette opportunité n'est malheureusement pas offerte avec la codéine, qui ne se présente sur le marché qu'associée au paracétamol sous forme de comprimé). Pratiquement, comme pour tous les opioïdes, la voie orale devrait en principe être privilégiée.

<sup>7</sup> SSpH, CQ analgésiques 2014



La dose usuelle orale de tramadol chez l'adulte est de 50–100 mg toutes les 4–6 heures. Sauf circonstances particulières, la dose totale de 400 mg par jour ne devrait pas être dépassée, les doses plus élevées n'apportant pas d'efficacité supplémentaire.

Chez les personnes âgées de plus de 75 ans, il peut être nécessaire d'augmenter l'intervalle entre les doses. Il est également conseillé de diminuer les doses en cas de troubles de la fonction rénale, les opioïdes et certains de leurs métabolites actifs étant éliminés par voie rénale.

Chez les enfants, la dose unitaire est de 1–2 mg par kg de poids corporel ; la dose quotidienne maximale ne doit pas dépasser 8 mg/kg de poids corporel ou 400 mg de tramadol, la dose la plus faible des deux faisant foi<sup>8</sup>.

#### A banaliser ou potentiellement dangereux ?

Le tramadol, comme tous les opioïdes, expose aux mêmes effets indésirables dose-dépendants que la morphine, notamment :

- dépression respiratoire,
- troubles digestifs tels que nausées, vomissements, constipation,
- troubles neuropsychiques tels que somnolence, vertiges, confusion, troubles de l'humeur,
- dépendance, syndrome de sevrage si la dose est mal adaptée aux douleurs.

Le seuil de surdose est souvent difficile à déterminer en raison du phénomène d'accoutumance qui réduit les effets en cas de prise régulière.

Parallèlement aux effets indésirables cités ci-dessus, le tramadol expose en plus à des effets indésirables qui ne sont pas liés à son statut d'opioïde tels que<sup>7</sup> :

- syndrome sérotoninergique : risque accru si associé à des substances sérotoninergiques telles que IMAO (AURORIX°), antidépresseurs tricycliques (p.ex. SAROTEN°, ANAFRANIL°, TOFRANIL°), inhibiteurs de la recapture de la noradrénaline et/ou de la sérotonine (p.ex. venlafaxine, duloxétine, fluoxétine, paroxétine), triptans (p.ex. zolmitriptan, élétriptan), bupropion (ZYBAN°), etc.,
- hypoglycémies,
- hyponatrémies,
- convulsions, surtout chez des patients épileptiques ou en cas d'utilisation d'autres médicaments pouvant abaisser le seuil convulsif.



#### Quand faut-il redoubler d'attention à l'officine?

Le tramadol, comme d'autres opioïdes tels que le fentanyl (p.ex. DUROGESIC°), la méthadone (p.ex. KETALGINE°), l'oxycodone (p.ex. OXYCONTIN°) ou la buprénorphine (p.ex. TEMGESIC°) est également métabolisé par l'isoenzyme CYP 3A4. Ceci implique un risque d'augmentation de ses effets indésirables dose-dépendants avec les médicaments qui inhibent cette enzyme tels que par exemple l'amiodarone (CORDARONE°), le diltiazem (DILZEM°), le vérapamil (ISOPTIN°), la plupart des antibiotiques macrolides (p.ex. KLACID°, ZITHROMAX°), certains antirétroviraux (p.ex.

<sup>8</sup> Compendium suisse du médicament, 2017

PREZISTA°, CRIXIVAN°, NORVIR°), les antifongiques azolés (p.ex. DIFLUCAN°, SPORANOX°) et le jus de pamplemousse.

#### Association au paracétamol : pour ou contre ?

Depuis de nombreuses années, on trouve une association à dose fixe de paracétamol 325 mg et de tramadol 37.5 mg (ZALDIAR°), ainsi que ses génériques. La posologie indiquée de l'association tramadol-paracétamol est de 1 à 2 comprimés toutes les 4 à 6 heures jusqu'à la dose maximale journalière de 8 comprimés, ce qui correspond à 300 mg de tramadol et 2600 mg de paracétamol par jour. Ces dosages ne correspondent pas à ceux généralement recommandés de ces deux substances prises individuellement. Il est donc préférable de prescrire ces deux principes actifs séparément de façon à pouvoir atteindre les doses optimales de chacun, sans risque de surdosage du paracétamol en cas d'adjonction annexe.

Remarquons en parallèle que l'association paracétamol-codéine est plus intéressante : dans des spécialités telles que CO-DAFALGAN° (paracétamol 500 mg – codéine 30 mg) le dosage de chaque antalgique correspond aux doses usuellement conseillées. Une telle association a donc du sens dans le but de potentialiser l'analgésie.

En résumé, le tramadol est un opioïde faible dont la balance bénéfices-risques est moins favorable que celle de la codéine (risques d'interactions médicamenteuses plus grands). Le tramadol est toutefois plus souvent utilisé en pratique en raison du plus large choix de formes galéniques disponibles par rapport à la codéine. L'association tramadol-paracétamol (ZALDIAR° et génériques) est peu intéressante par rapport à la prise séparée des deux principes actifs.

#### **POUR ALLER PLUS LOIN...**

*Les opiacés miment les effets des opioïdes endogènes : les enképhalines, les endorphines, etc. Plusieurs types de récepteurs aux opiacés ont été identifiés dans l'organisme : les récepteurs mu ( $\mu$ ), kappa ( $\kappa$ ) et delta ( $\delta$ ). Chaque opiacé présente un profil d'affinité spécifique vis-à-vis de ces récepteurs et chaque type de récepteur a sa propre voie de réponse à une stimulation.*

*Chaque opioïde a sa propre manière d'interagir avec un ou plusieurs des types de récepteurs ci-dessus. Ceci permet de classer les opioïdes de la manière suivante :*

- *Agoniste complet : stimule les 3 types de récepteurs (p.ex : morphine)*
- *Agoniste partiel (ou agoniste-antagoniste) : stimulant pour un type de récepteur et bloquant pour un autre (p.ex : buprénorphine, tramadol)*
- *Antagoniste complet : bloque les effets sur tous les types de récepteurs (p.ex. naloxone).*

#### Métaboliseurs rapides ou lents : quelle influence ?

*L'ampleur des effets du tramadol, comme ceux de la codéine, est fortement influencée par l'activité d'une enzyme intervenant dans leur métabolisation : l'isoenzyme CYP2D6. L'activité de cette enzyme est très variable d'une personne à l'autre ce qui fait que tous les patients ne répondent pas de la même manière à une même dose de ces opioïde, en fonction de leur polymorphisme génétique <sup>9</sup>.*

#### Syndrome sérotoninergique <sup>10</sup>

*Le syndrome sérotoninergique (SS) est un effet indésirable potentiel des médicaments augmentant la transmission sérotoninergique dans le système nerveux. De nombreuses substances peuvent*

<sup>9</sup> La Revue Prescrire, nov. 2015, 385, 831

<sup>10</sup> <https://www.revmed.ch/RMS/2012/RMS-360/Syndrome-serotoninergique-mise-au-point-et-revue-des-cas-annonces-en-Suisse>



être associées au développement d'un SS, notamment les antidépresseurs (ISRS, IRSN, tricycliques, etc.), les opiacés et des médicaments tels que le valproate, le méthylphénidate, la quétiapine, etc. Le SS peut survenir lors de l'introduction d'un nouveau traitement ou lors de toute modification du traitement existant. Il est le plus souvent observé lors de surdosage ou d'association de substances à propriétés sérotoninergiques. Le risque de survenue et sa sévérité sont dose-dépendants et liés au degré d'élévation du taux de sérotonine.

Le SS se manifeste au niveau psychique (nervosité, insomnie, altération de l'état de conscience), neurologique (troubles de la coordination, mydriase, tremblements, frissons, etc.) et végétatif (tachycardie, diarrhée, fièvre, sudation, etc.). Les formes graves peuvent connaître une issue fatale.

Le traitement du SS consiste essentiellement en l'interruption du médicament incriminé.

Ainsi, il convient lors de la délivrance ou de la modification de la posologie de tout traitement impactant sur la transmission sérotoninergique, d'avertir le patient quant aux risques potentiels et appeler à la vigilance.

#### **TRAMADOL° - A retenir pour le conseil :**

- ✓ morphinique faible de palier II
- ✓ activité opioïde, noradrénergique et sérotoninergique
- ✓ pas plus efficace que la codéine
- ✓ plus d'effets indésirables et d'interactions que la codéine
- ✓ association fixe avec le paracétamol (ZALDIAR° et génériques) peu intéressante

### **TRAITEMENTS TOPIQUES** **CONTRES LES BOUTONS DE FIEVRE**

Les poussées d'herpès labial, communément appelé « bouton de fièvre », touchent entre 15% et 30% des adultes<sup>11</sup>. Cette affection bénigne incite fréquemment à pousser la porte de la pharmacie pour demander conseils et produits. Cet article présente l'essentiel sur l'herpès labial et ses traitements.



*Vésicules caractéristiques du « bouquet herpétique » vers la lèvre et sur la joue<sup>12</sup>*

#### **L'herpès labial : généralités**

Cette affection de la peau et de la muqueuse de la lèvre est causée par le virus *Herpes simplex* de type

1. Ce virus se transmet par contact direct avec une personne infectée. La primo-infection survient généralement dans l'enfance et passe le plus souvent inaperçue.

L'herpès labial se manifeste par poussées qui durent en moyenne une semaine chez une personne en bonne santé. Dans la plupart des cas, l'herpès guérit spontanément mais ses poussées et leur fréquence peuvent être gênantes. Le premier symptôme est une sensation de brûlure et de fourmillements localisée sur une petite partie autour de la bouche, puis le bouton apparaît. Ces symptômes cumulés à l'aspect esthétique incitent à vouloir appliquer un traitement pour en accélérer la guérison.

<sup>11</sup> Revue Prescrire, Premiers choix, Actualisation Janvier 2016, L'herpès labial

<sup>12</sup> [www.clubpharmaweb.com/front/fr/portail/conseiller/fiche-pratique/537.html](http://www.clubpharmaweb.com/front/fr/portail/conseiller/fiche-pratique/537.html)

Comme c'est une affection virale, le risque de transmission est important ! Il faut à tout prix éviter de toucher les lésions, de partager services, verres, etc., les baisers (surtout avec les enfants en bas-âge et les nourrissons) et se laver les mains avec de l'eau et du savon après avoir appliqué un traitement local <sup>11</sup>.

### **Les traitements topiques de l'herpès labial**

Le but des traitements topiques est la réduction des symptômes. Puisque qu'ils sont enregistrés en liste D, ils peuvent donc être remis sans ordonnance. Toutefois cette dispensation doit être accompagnée de la remise de conseils spécifiques à l'officine.

Ces conseils s'axent sur la gestion des risques de transmission :

- à d'autres personnes : éviter de partager services, verres, etc., et d'échanger des baisers
- sur le propre sujet pour éviter le développement d'un herpès ophtalmologique ou génital : ne pas triturer les lésions herpétiques et se laver les mains avec de l'eau et du savon après avoir appliqué un traitement local <sup>11</sup>.

Le choix du traitement dépend des préférences du patient ou de ses expériences précédentes. Les antiviraux en application locale disponibles en Suisse sont l'aciclovir (ZOVIRAX LIP° et génériques) et le penciclovir (FENIVIR°).

L'aciclovir permet de raccourcir la durée de la poussée d'environ deux jours, à condition de débiter le traitement dans les 12 heures suivant les premiers symptômes (donc parfois avant l'apparition des vésicules). Le schéma posologique est de 5 applications par jour durant 10 jours au maximum. L'aciclovir topique ne réduit toutefois pas la douleur, n'empêche pas la survenue de récurrences et ne limite pas le risque de transmission <sup>11,13</sup>.

Le penciclovir s'applique toutes les 2 heures durant la journée pour une durée de traitement de 4 jours. Le traitement peut débiter même après la formation des vésicules. Son efficacité est toutefois moins bien établie que celle que l'aciclovir. Contenant du propylène glycol, il peut provoquer une irritation locale. Il existe en crème teintée, ce qui peut être perçu comme un avantage par certaines personnes.

Il existe sur le marché d'autres médicaments issus de la médecine complémentaire, tel que LOMASHERPAN° (extrait sec de feuilles de mélisse) ou PARSENN° (extrait sec de rhubarbe, dérivés hydroxyanthracéniques, extrait sec de feuilles de sauge). Comme souvent avec ce type de produits, il y a peu ou pas d'études solides permettant de démontrer leur efficacité. Néanmoins, ils représentent une alternative et pourraient soulager les patients souhaitant une solution en médecine naturelle <sup>11,13</sup>.

Au niveau des dispositifs médicaux, il existe des patchs à appliquer sur l'herpès labial dans des gammes comme DERMAPLAST° ou COMPEED°. Selon les firmes, le fait de recouvrir l'herpès avec un tel patch garantirait une atmosphère optimale favorisant sa guérison. Il n'est également pas possible de tirer des conclusions sur l'efficacité de ces dispositifs.

### **POUR ALLER PLUS LOIN...**

L'herpès labial est en règle générale facilement identifiable. Sur la zone de brûlure et fourmillements au pourtour de la bouche, apparaît une macule qui va être recouverte de vésicules, appelées « bouquet herpétique » dans les six heures à deux jours qui suivent les premiers symptômes. Ensuite, les vésicules vont se rompre pour laisser échapper le liquide vésiculaire. Elles prennent alors l'aspect d'ulcérations couvertes de croûtes jaunâtres qui vont ensuite tomber sans laisser de cicatrices. L'herpès labial est contagieux jusqu'à l'apparition de ces croûtes.

<sup>13</sup> [www.swissmedinfo.ch](http://www.swissmedinfo.ch)

Ces poussées sont provoquées par une immunodépression, mais d'autres facteurs sont également évoqués : l'exposition au soleil et aux ultra-violets, un traumatisme dans la zone atteinte, une extraction dentaire, une maladie fébrile, les menstruations, une réaction au stress, de la fatigue, etc.<sup>11</sup>.

### **Les traitements oraux**

L'aciclovir (ZOVIRAX° et génériques, ACICLOVIR LABATEC°, ACYCLOVIR MEPHA°) ou le valaciclovir (VALTRESX° et génériques comme VALACICLOVIR MEPHA° ou VALACICLOVIR SANDOZ°) per os peuvent être prescrits pour le traitement de l'herpès labial, bien que leur efficacité soit modeste puisqu'ils réduisent la poussée d'environ un jour. L'aciclovir doit être administré durant 5 jours à des doses de 200 mg 5 fois par jour, toutes les 4 heures en respectant une pause nocturne de 8 heures. Le valaciclovir doit être pris à raison de 500 mg 2 fois par jour durant 10 jours en cas de primo-infection grave et durant 5 jours en cas de récurrence. Ils peuvent également s'utiliser en prévention pour espacer les poussées chez les patients fortement incommodés ou immunodéprimés<sup>11</sup>.

### **Herpès simplex de type 2 :**

Il existe deux types du virus *Herpes simplex* comme l'illustre l'image ci-dessous. Le type 1 se manifeste au niveau des lèvres, c'est l'herpès labial. Dans des rares cas, il peut également toucher la région oculaire et provoquer un herpès ophtalmique. Raison pour laquelle il est important de se laver les mains, de limiter le contact avec les vésicules, etc.

Le type 2 est à l'origine de l'herpès génital. On estime que 4% de la population suisse souffre d'un herpès génital récidivant diagnostiqué, que 12% a un herpès génital non diagnostiqué tandis que 1% est infecté mais asymptomatique. Tout comme l'herpès labial, le génital est très contagieux. Le préservatif ne réduit que de 50% les risques de contamination étant donné qu'il ne peut couvrir toutes les surfaces susceptibles de présenter des lésions (p.ex. le pubis). Les recommandations pour limiter la contamination (y compris auto-contamination) sont les mêmes que dans le cas d'herpès labial. De plus, il faut à tout prix éviter les rapports sexuels (y compris oro-génitaux) durant les poussées ou en cas de symptômes l'annonçant. A noter qu'il existe une transmission verticale (mère vers nouveau-né).

La prise en charge se base sur les médicaments antiviraux (aciclovir, valaciclovir) administrés par voie orale, voire injectable dans les cas les plus graves (p.ex. patient immunodéprimé). Un traitement topique avec ces antiviraux n'offre pas de bénéfice clinique détectable<sup>14,15</sup>.

<sup>14</sup> [www.planetesante.ch/Magazine/Gynecologie/Herpes/L-herpes-est-toujours-incurable-autant-apprendre-a-vivre-avec](http://www.planetesante.ch/Magazine/Gynecologie/Herpes/L-herpes-est-toujours-incurable-autant-apprendre-a-vivre-avec)

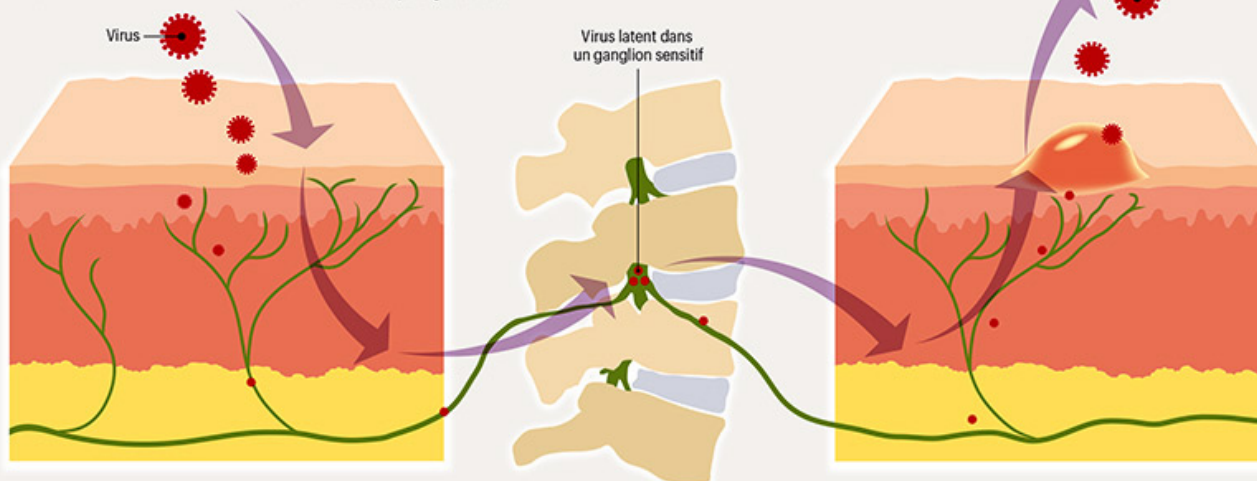
<sup>15</sup> Revue Médicale Suisse, 2005, numéro 36, Recommandations suisses pour le traitement de l'herpès génital et de l'herpès du nouveau-né

## Infection par le virus de l'herpès

Il existe deux principaux types de virus de l'herpès appelé **HSV-1** ou **HSV-2** (pour Herpes simplex virus).

**Le HSV-1** est le plus fréquent; il touche principalement les zones du corps au-dessus de la ceinture.

**Le HSV-2** est lui responsable de la quasi-totalité des herpès génitaux.



### Primo-infection

**Le virus HSV-1** peut être présent notamment dans les lésions, la salive, les sécrétions nasales, les larmes ou au niveau du visage. La transmission du virus se fait soit par contact direct avec des lésions herpétiques soit par auto-contamination (la personne infecte une autre partie de son corps avec ses doigts).

**Le virus HSV-2** est lui transmis lors de rapports sexuels. Attention: le préservatif ne protège que les zones qu'il recouvre.

### Phase de latence

Après une première infection, **le virus HSV-1** migre le long des nerfs pour se loger dans les ganglions nerveux sensitifs correspondant au lieu de la primo-infection (exemple: ganglion du nerf trijumeaux ou du long de la colonne vertébrale).

**Le virus HSV-2** se loge dans les ganglions nerveux situés au niveau du sacrum.

### Récurrences

Chez certains individus, l'infection peut rester asymptomatique. Chez d'autres par contre, suite à un stress physique ou psychique, les virus se réactivent et gagnent la peau pour s'y développer à nouveau. Ces épisodes sont plus ou moins fréquents et d'intensité variable d'une personne à l'autre.

SOURCE: LMD

Les deux types de virus *Herpes simplex*<sup>14</sup>

## TRAITEMENTS TOPIQUES CONTRE LES BOUTONS DE FIEVRE - A retenir pour le conseil :

- ✓ virus se manifestant par poussées chez 15 à 30% des adultes
- ✓ touche le pourtour de la bouche et la muqueuse des lèvres
- ✓ débute par une sensation de brûlure et des fourmillements puis le « bouton de fièvre » apparaît
- ✓ guérit spontanément mais peut être soulagé par l'aciclovir ou le penciclovir topique, par des crèmes phytothérapeutiques ou des patchs
- ✓ risque de (auto)transmission important, rappeler les conseils pour les limiter

## GRIFFE DU DIABLE

La griffe du diable, ou *Harpagophytum procumbens*, est une plante médicinale bien connue pour son emploi dans diverses affections rhumatismales. Elle est utilisée depuis longtemps par les peuples indigènes du sud de l'Afrique pour soulager de nombreux maux, dont les troubles digestifs, rhumatismaux et la malaria. Un médecin allemand a introduit la plante en Europe au début du 20<sup>ème</sup> siècle et son usage s'est peu à peu répandu pour le soulagement des douleurs articulaires<sup>16</sup>.



<sup>16</sup> [www.passeportsante.net](http://www.passeportsante.net): griffe du diable (consulté le 7.02.2017)





## Description

Il s'agit d'une plante à la tige rampante et aux fleurs rouges-violettes en forme de trompettes, appartenant à la famille des Pedaliacées (comme le sésame). Comme elle est difficile à cultiver, la grande majorité provient de la récolte de plantes sauvages en Namibie, au Botswana et en Afrique du Sud. On emploie les racines séchées, ou plus précisément les tubercules (excroissances souterraines contenant les réserves nutritives de la plante).

Des programmes encadrant la récolte ont été mis en place dans ces pays pour tenter de préserver la plante <sup>16</sup>.

## Indications

- Reconnues
  - Rhumatismes : différentes études ont montré l'effet anti-inflammatoire pour soulager les douleurs lombaires et celles liées à l'arthrose <sup>17</sup>.
- Non reconnues
  - Application locale : l'efficacité et la sécurité d'une utilisation sur la peau n'ont pas pu être démontrées <sup>17</sup>.
  - Manque d'appétit et troubles digestifs : il n'existe pas d'études appuyant cet usage traditionnel <sup>17</sup>.

## Posologie

- Infusion

Il est possible d'utiliser la racine en vrac : verser 300 ml d'eau bouillante sur 4.5 g de racine séchée coupée en petits morceaux, laisser infuser 8 heures à température ambiante, filtrer et boire 100 ml trois fois par jour. Attention, la préparation est très amère <sup>18</sup>.

- Capsules et comprimés

Plusieurs spécialités sont enregistrées en Suisse en liste D (à noter que seule A. VOGEL HARPAGOMED° est LS). Certaines préparations contiennent de la poudre de racine séchée, d'autres un extrait sec éthanolique.

	Composition	Posologie	Dose journalière *
A. VOGEL ARTROSAN°	480 mg extrait sec DEV 1,5-3 :1	1 cpr 2x/jour	1440 à 2880 mg
A. VOGEL HARPAGOMED°	480 mg extrait sec DEV 1,5-3 :1	1 cpr 2x/jour	1440 à 2880 mg
ARKOCAPS HARPADOL°	435 mg poudre sèche	2 caps 3x/jour	2610 mg
PHYTOPHARMA HARPAGPHYTUM°	435 mg poudre sèche	2 caps 3x/jour	2610 mg
PHYTOPHARMA HARPAGO°	182 mg poudre sèche	3 cpr 3x/jour	1638 mg
DIXA HARPAGOPHYTI RADIX°	182 mg poudre sèche	3 cpr 3x/jour	1638 mg

\*exprimée en racine séchée (voir plus bas l'explication sur le DEV)

<sup>17</sup> [www.medlineplus.gov](http://www.medlineplus.gov): herbs and supplements / Devil's claw (consulté le 30.01.2107)

<sup>18</sup> [www.koop-phyto.org](http://www.koop-phyto.org) (consulté le 13.02.2017)

- Teintures

Par exemple HÄNSELER TEINTURE MERE HARPAGOPHYTUM°.

Il est conseillé de prendre ces préparations avec un repas pour limiter les effets indésirables gastro-intestinaux.

### Effets indésirables et risques

L'ingestion de griffe du diable ne semble pas présenter de risques majeurs lors d'une utilisation régulière pendant moins d'une année. Au-delà, les données de sécurité manquent<sup>17</sup>.

L'effet indésirable le plus fréquent est l'apparition de diarrhées qui concernent 8% des patients. Les autres effets indésirables décrits sont moins fréquents : nausées, vomissements, douleurs abdominales, maux de tête, perte d'appétit et altération du goût<sup>17</sup>.

La griffe du diable ne doit pas être utilisée pendant la grossesse et l'allaitement<sup>17</sup>.

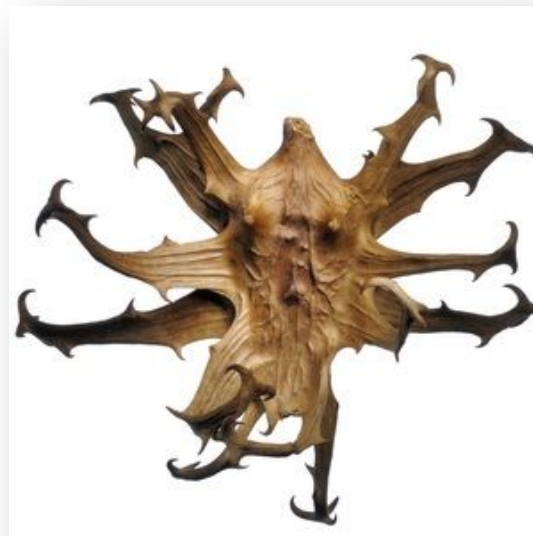
Son utilisation chez l'enfant n'a pas fait l'objet d'études et est donc déconseillée<sup>17</sup>.

Des précautions sont nécessaires chez les patients atteints d'ulcère de l'estomac, de troubles cardiovasculaires de diabète ou de calculs biliaires<sup>17</sup>.

Comme pour toute préparation de plantes, il faut veiller à la qualité des produits utilisés (attention aux commandes par Internet) : le risque de contamination par des pesticides, métaux lourds ou autre plante potentiellement toxique existe<sup>17</sup>.

### Interaction

La griffe du diable peut augmenter le risque de saignements chez les patients traités par anticoagulant.



#### Le saviez-vous ?

Le nom latin, *Harpagophytum procumbens* vient du grec harpagos qui signifie « crochet ». Comme son nom commun dans la plupart des langues (griffe du diable, devil's claw, Teufelskralle, artiglio del diavolo...), c'est une référence aux épines courbes recouvrant ses fruits et leur permettant de se fixer au pelage des animaux pour assurer leur dissémination. La référence au diable se base-t-elle sur l'observation des animaux blessés par ces épines, qui semblent comme « possédés » ? Ou alors, peut-on voir avec de l'imagination une image du diable dans certains fruits ?

### POUR ALLER PLUS LOIN...

#### **DER (Drug Extract Ratio) = DEV (Droge Extrakt Verhältnis)**

Lorsque vous lisez la composition de nombreuses préparations phytothérapeutiques, vous êtes confrontés à ces sigles.

Ils indiquent la quantité initiale de drogue utilisée pour préparer un extrait.

Par exemple, dans le cas d'HARPAGOMED°, le fabricant indique qu'un comprimé contient 480 mg d'extrait sec éthanolique de racine DER 1,5-3 :1.

Cela signifie que pour obtenir 1 gramme d'extrait sec, on a utilisé de 1,5 à 3 grammes de drogue, ce qui correspond ici à 720 à 1440 mg de drogue pour un comprimé contenant 480 mg d'extrait<sup>18</sup>.

#### **Principes actifs**

Les tubercules contiennent des principes amers de type gluco-iridoïdes, dont l'harpagoside (teneur minimale de 1.2% pour la drogue séchée selon la Pharmacopée Européenne) aux activités anti-



*inflammatoires et analgésiques*<sup>19</sup>. Cet effet anti-inflammatoire semble dû, en partie, à un effet inhibiteur des cyclo-oxygénases COX similaire aux AINS<sup>17</sup>.

*Ces iridoïdes sont des métabolites secondaires de type monoterpène présents dans de nombreux végétaux. Ils sont produits par les plantes pour se défendre contre leur « prédateurs », comme microbes ou insectes. Leur goût amer dissuade aussi les mammifères de les consommer. La palette de leurs propriétés est très large. On peut citer comme autres exemples les valépotriates sédatifs de la valériane et les séco-iridoïdes toniques amers de la gentiane jaune.*

#### **GRIFFE DU DIABLE - A retenir pour le conseil :**

- ✓ plante herbacée rampante originaire du Sud de l'Afrique dont les tubercules renferment de l'harpagoside aux propriétés anti-inflammatoires et analgésiques
- ✓ efficacité reconnue dans le soulagement des douleurs lombaires et de l'arthrose
- ✓ utilisable sous forme d'infusion, de comprimés ou capsules (contenant de la poudre de racine ou de l'extrait de racine) ou de teinture
- ✓ posologie conseillée de deux à trois prises par jour
- ✓ effet indésirable principal : diarrhée et autres troubles gastro-intestinaux, donc prise avec les repas conseillée
- ✓ contre-indiqué chez la femme enceinte, allaitante et l'enfant
- ✓ interaction avec les anticoagulants

## **En bref**

### **FEMIDOM° : mais où l'obtenir !?**

Suite à notre article sur le préservatif féminin FEMIDOM° (PN n° 141 de février 2017), nous avons eu plusieurs demandes afin de savoir où en obtenir, puisqu'il n'est plus possible de passer par les grossistes habituels. Il peut être commandé via Internet sur le site <https://www.sante-sexuelle.ch/fr/> (sous la rubrique « shop & matériel d'information »). Il est également possible de le commander par téléphone auprès de SANTE SEXUELLE Suisse à Lausanne au 021 661 22 33 ou de CONDOMERIA à Zurich au 044 261 45 49.

### **NOXAFIL° (posaconazole) : comprimés et suspension ne sont pas interchangeables !**

NOXAFIL° est un traitement antifongique indiqué dans les infections fongiques invasives, notamment chez des personnes immunodéprimées (p.ex. après greffe de cellules souches). Il est disponible sous forme de comprimés (100mg) et de suspension buvable (40mg/ml). Ces deux formes ne sont pas interchangeables ! Bien que ce ne soit pas un traitement rencontré couramment en officine, la répétition de ce message de prévention et la diffusion récente d'un avis de pharmacovigilance de Swissmedic nous a décidé à en parler brièvement dans le PN ! La biodisponibilité de la suspension orale est inférieure à celle des comprimés. Ainsi, les posologies de ces deux formes sont un peu différentes : 300 mg/jour (après une dose initiale de 600 mg le premier jour) pour les comprimés, mais 600 à 800 mg/jour selon l'indication pour la suspension. Il est donc essentiel que la forme galénique soit précisée sur les prescriptions. De plus, il est conseillé de prévenir les patients que la forme galénique ne doit pas changer en cours de traitement.

<sup>19</sup> [www.naturalmedicines.therapeuticresearch.com/databases](http://www.naturalmedicines.therapeuticresearch.com/databases): Devil's claw (consulté le 30.01.2017)

## JINARC (tolvaptan) : un autre médicament peu courant mais avec ses spécificités !

JINARC° est indiqué dans le traitement de la polykystose rénale autosomique dominante (PKRAD). C'est la pathologie rénale héréditaire la plus fréquente (on estime qu'elle touche 1 personne sur 1'000) : des kystes apparaissent progressivement sur les reins, entraînant généralement une insuffisance rénale. D'autres organes peuvent être touchés comme le foie ou le pancréas. Il n'existe aucun médicament permettant de guérir de cette pathologie. Là non plus, ce n'est pas un traitement qui est rencontré souvent en officine, toutefois deux spécificités nous encourage à en parler ici : 1. La posologie qui est de deux doses différentes réparties sur la journée (40 mg + 15 mg ou 60 mg + 30 mg ou 90 mg + 30 mg). Les emballages disponibles combinent ces deux dosages. La 1ère prise se fait au moins 30 min avant le petit déjeuner et la seconde 8h plus tard (indépendamment d'un repas). 2. Le mode de commande : la prescription ne pouvant se faire que par des médecins agréés (dont la firme tient une liste), la commande ne peut se faire que chez Arvato (fax 0800 835 592) en indiquant le nom, prénom et adresse du prescripteur.

### Note de l'éditeur

Les avis exprimés dans le Pharma-News reflètent l'opinion de leurs auteurs en fonction des données disponibles au moment de la rédaction et n'engagent en aucune manière le CAP.

## Résultats du test de lecture du PN 139 – Lauréates :

### Sans faute !

Bartolomucci Nicole	pharmacieplus du rhône	Aigle
Fournier Nathalie	Pharmacie de Nendaz	Haute-Nendaz
Fioritto Priscille	Pharmacie Schneeberger	Tramelan
Werner Marie-Thérèse	Pharmacie Populaire Tranchées	Genève
Fatio Marie-Jeanne	Pharmacie de St-Légier	St-Légier

### Une ou deux fautes pardonnées !

Mazzone Carole	pharmacieplus du rhône	Aigle
Gerber Valérie	Pharmacie Schneeberger	Tramelan
Murgo Cindy	pharmacieplus du vallon	Saint-Imier



**OCHSNER  
SPORT**



**MANOR**

L'heureuse lauréate est **Marie-Thérèse Werner!**  
Elle gagnera un bon de Frs 100.- de son choix (ou de 120.- au CAP)

Cochez la ou les réponses correctes, entourez VRAI ou FAUX, respectivement répondez à la question.

- 1) BRIVIACT° c'est (plusieurs réponses possibles) :
- a) un générique du KEPPRA°
  - b) un analogue de KEPPRA°
  - c) un nouveau traitement des douleurs neuropathiques
  - d) un nouveau médicament contre l'épilepsie
  - e) un antiviral comme le BRIVEX°
- 2) VRAI ou FAUX sur les hémorroïdes ?
- a) On parle d'hémorroïdes internes ou externes en fonction des veines qui sont touchées VRAI/FAUX
  - b) La constipation peut favoriser les troubles hémorroïdaires VRAI/FAUX
  - c) Le traitement chirurgical est envisageable quel que soit le stade de la maladie VRAI/FAUX
  - d) Les traitements oraux de la crise hémorroïdaire permettent de diminuer la durée et l'intensité des symptômes VRAI/FAUX
  - e) L'application de compresses chaudes sur l'anus permet de soulager les démangeaisons VRAI/FAUX
- 3) A vous de choisir !
- a) Un usage abusif d'ENSTILAR° peut conduire à un taux trop élevé dans le sang de vitamine D  calcium
  - b) ENSTILAR° contient le même dermocorticoïde que DIPROSONE°  DERMOVATE°
  - c) Le spray d'ENSTILAR° délivre de la mousse  du liquide
  - d) L'utilisation concomitante d'acide salicylique augmente l'efficacité de l'ENSTILAR°  diminue l'efficacité de l'ENSTILAR°
  - e) ENSTILAR° est indiqué dans le traitement de la dermatite atopique  du psoriasis
- 4) Cochez les propositions exactes concernant les nouveaux traitements de l'hépatite C :
- a) Ils peuvent s'utiliser seuls ou doivent parfois être associés
  - b) La plupart de ces médicaments ne se prennent qu'une seule fois par jour
  - c) Ils permettent de guérir tous les sujets infectés
  - d) Ils se prennent sur une moins longue période que les médicaments plus anciens
  - e) Ils se présentent uniquement sous forme d'injections
- 5) Complétez la phrase suivante avec une des propositions ci-dessous : « BRIVIACT° est indiqué... »
- a) seul dans le traitement des crises partielles avec ou sans généralisation secondaire chez l'adulte atteint d'épilepsie
  - b) en association dans le traitement des crises partielles avec ou sans généralisation secondaire chez l'enfant atteint d'épilepsie
  - c) en association uniquement dans le traitement des crises partielles chez l'adulte atteint d'épilepsie
  - d) en association dans le traitement des crises partielles avec ou sans généralisation secondaire chez la femme enceinte atteinte d'épilepsie
  - e) en association dans le traitement des crises partielles avec ou sans généralisation secondaire chez l'adulte atteint d'épilepsie

- 6) OUI ou NON ?
- |   |         |
|---|---------|
| a) PROBALANS° STREULI est-il un médicament ?  | OUI/NON |
| b) PROBALANS° STREULI peut-il être administré aux nourrissons ?                           | OUI/NON |
| c) PROBALANS° STREULI peut-il être conseillé à un patient sous traitement de SANDIMMUN° ? | OUI/NON |
| d) PROBALANS° STREULI peut-il être associé à un traitement d'AUGMENTIN° ?                 | OUI/NON |
| e) Peut-on prendre PROBALANS° STREULI de manière prolongée (plusieurs semaines) ?         | OUI/NON |

- 7) Concerne GENVOYA° et/ou STRIBILD° ?
- |   |                    |
|---|--------------------|
| a) Traitement contre le VIH contenant quatre principes actifs | GENVOYA°/STRIBILD° |
| b) Meilleure tolérance rénale probable                        | GENVOYA°/STRIBILD° |
| c) Coût plus élevé  | GENVOYA°/STRIBILD° |
| d) Peut entraîner des atteintes musculaires                   | GENVOYA°/STRIBILD° |
| e) Va probablement cesser d'être commercialisé                | GENVOYA°/STRIBILD° |

- 8) Un monsieur se présente à votre officine et vous explique qu'il souffre des hémorroïdes. Il vous demande ce qu'il peut faire pour le soulager en dehors du traitement qui lui a été prescrit par son médecin. Vous lui répondez qu'il faut (plusieurs réponses possibles) :

- |  |                          |
|--|--------------------------|
| a) ne pas porter de charges trop lourdes                               | <input type="checkbox"/> |
| b) favoriser une alimentation riche en fibres                          | <input type="checkbox"/> |
| c) éviter de faire du sport en général                                 | <input type="checkbox"/> |
| d) porter des sous-vêtements en matière synthétique                    | <input type="checkbox"/> |
| e) utiliser des serviettes humides pour nettoyer l'anus après la selle | <input type="checkbox"/> |

- 9) Une patiente sous traitement par GENVOYA° vous explique qu'elle prend généralement son médicament au repas du soir et qu'elle vient de se rendre compte (il est 9 heures du matin) qu'elle l'a oublié la veille. Elle vous demande que faire et vous lui répondez (une seule réponse possible) :

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| a) qu'elle ne doit pas rattraper sa prise                         | <input type="checkbox"/> |
| b) qu'elle peut le prendre de suite avec une légère collation     | <input type="checkbox"/> |
| c) qu'il lui suffit de doubler la dose le soir même               | <input type="checkbox"/> |
| d) qu'il faut qu'elle appelle son médecin                         | <input type="checkbox"/> |
| e) qu'elle doit avaler un comprimé de suite et aucun le soir même | <input type="checkbox"/> |

- 10) Quels sont les deux grands risques associés à l'utilisation de rétinoïdes durant la grossesse ?

-  
-

**Test à renvoyer une fois par assistant(e) en pharmacie par fax au N° 022/363.00.85 avant le 25 avril 2017**

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>
<u>Signature</u>	<u>Timbre de la pharmacie</u>